

Lurelu

Virel s’amuse au parc Beaubien : Une activité d’animation spectaculaire

Cécile Gagnon

Volume 10, numéro 2, automne 1987

URI : id.erudit.org/iderudit/12630ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN 0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon, C. (1987). Virel s’amuse au parc Beaubien : Une activité d’animation spectaculaire. *Lurelu*, 10(2), 30–31.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d’auteur. L’utilisation des services d’Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d’utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l’Université de Montréal, l’Université Laval et l’Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Virel s'amuse



par Cécile Gagnon
collaboration spéciale

au parc Beaubien



Outremont, on est choyés. Des arbres, des parcs, de belles maisons, des rues commerçantes à la mode, et bientôt le métro! Avec raison, on nous envie d'habiter une si jolie ville. Mais pour ceux qui s'intéressent aux services qu'une municipalité offre à ses citoyens, on ne peut manquer d'être étonné en pénétrant dans la bibliothèque municipale de la rue Davaar. Logée dans une ancienne église, la superficie totale est de 3 500 pi carrés (106 m²), soit celle qui correspond aux besoins d'une population de 5 000 habitants selon les normes du ministère des Affaires culturelles. La ville en compte 24 000! La section pour enfants, au sous-sol, peut accommoder dix enfants à la fois, pas un de plus. Partout, on est coincé comme dans une boîte de sardines. Aussi, à cause du manque d'espace, il n'y a jamais eu la moindre forme d'animation ni du côté des adultes, ni du côté des enfants. Les nombreux écoliers d'Outremont visitent les bibliothèques... de Montréal et ils y rencontrent parfois des auteurs résidents... d'Outremont! C'est proprement scandaleux!

Pourtant, depuis une bonne douzaine d'années, les citoyens réclament à grands cris la relocalisation et l'aménagement d'une bibliothèque non pas luxueuse, mais tout simplement adéquate et réglementaire. Deux administrations municipales n'ont pas encore bougé, prétextant toujours des priorités plus pressantes.

Lassé de cet état de choses, on a réuni un comité-bibliothèque dont deux membres siègent à la Commission consultative sur les loisirs de la ville. Après avoir présenté en mai 1985 un mémoire étoffé et documenté (RINBO: Recours pour l'implantation d'une nouvelle bibliothèque à Outremont), le comité a décidé de montrer ses couleurs lors de la Kermesse-Soleil organisée par la ville au parc Beaubien le 13 juin 1987.



photo: Laurent Duchastel

Les objectifs des responsables de ce projet: faire participer les enfants à un jeu et, en même temps, les sensibiliser au respect des livres, au plaisir de la lecture et (ô ironie!) à la fréquentation de la bibliothèque.

Un autre aspect visait à démontrer que l'animation du livre ne se résume pas à une présence passive, mais doit au contraire impliquer les jeunes dans une démarche active.

Alors, on s'est mis à la tâche. On a engagé une animatrice spécialisée, une vraie, comme on n'en a jamais vu à la biblio d'Outremont, en la personne de Denise Fortin, dégourdie, dynamique, remplie de bonnes idées. Elle nous a proposé trois stratégies différentes pour une animation en plein air. Nous avons choisi de privilégier le public des jeunes et de réaliser avec eux un jeu de parchési géant. Car il ne suffisait pas, dans notre optique, que les enfants jouent, mais plutôt qu'ils construisent avec nous le jeu lui-même.

Après avoir choisi le site au parc et commandé le matériel nécessaire à sa réalisation, nous avons recruté des enfants à la bibliothèque et au centre des loisirs, par le truchement d'un petit personnage: Virel qui, vous l'aurez deviné, n'est autre chose que le livre (dessin).

Puis, le 23 mai, dans une salle du centre des loisirs — la bibliothèque n'a aucun local disponible —, une douzaine d'enfants ont participé à une animation menée par Denise Fortin. Inspirés d'une centaine d'albums français et québécois, de bandes dessinées, choisis par elle et fournis par la section des enfants de la bibliothèque, les enfants ont représenté plusieurs personnages des livres sur de grands cartons qui allaient devenir les éléments du jeu. Cette séance d'animation se déroula très bien. Tous nos cartons étaient illustrés, et tous les enfants étaient impatients de venir jouer à «leur» jeu.

Comment va-t-il donc fonctionner? Les pions seront les enfants eux-mêmes. Et pour les faire avancer sur le damier géant, les cases contiennent non pas des serpents et des échelles, mais des consignes ayant un rapport au «monde» de la lecture: soins à apporter au livre, intérêt pour la lecture, fréquentation de la bibliothèque.

Le 13 juin arrive enfin, et c'est sous un grand soleil que nous installons les cartons sur l'échiquier géant, site tout à fait approprié pour nous. Nous montons les cartons sur place à l'aide de ruban gommé, disposons les livres de notre bibliothèque en plein air et déballons notre magnifique dé géant.

On n'a pas à attendre longtemps! Les «pions» arrivent en foule. Sous la surveillance de Denise Fortin et d'une autre animatrice appelée à la rescousse (Michèle Mailloux, du comité-bibliothèque), le jeu se poursuit quatre heures durant. À un certain moment, il a fallu constituer une liste d'attente. Vers 16 heures, elle comporte 20 noms et autant d'enfants qui, en attendant, consultent les livres de notre bibliothèque en plein air. On évalue le nombre de participants à environ 150 enfants. Quel plaisir! Et quel enthousiasme ont manifesté les jeunes devant un jeu original et gratuit!

Dans les milieux des bibliothèques, les activités d'animation sont depuis longtemps florissantes. Elles amènent de nouveaux publics, augmentent l'intérêt des usagers habituels, font connaître toutes sortes de formes de documentation, d'information, de divertissement, et aussi — ce n'est pas négligeable — rapprochent les créateurs de leurs publics. Tout le monde est d'accord. Mais il semble que certains milieux sont encore réfractaires à ce genre de service.

Nous savons bien qu'à Outremont on n'a pas encore saisi l'utilité de l'animation en bibliothèque. Le comité-bibliothèque a prouvé, en cette belle journée de juin, que les enfants de la ville sont réceptifs et même friands de

ce genre d'activité et qu'ils devraient en bénéficier comme tous les autres citoyens de Montréal et de la province.

Nous avons été surpris de voir que, même dans un parc où le bruit, le va-et-vient constant, les attractions plus voyantes dérangeaient parfois, le livre trouve encore sa place. Virel fut notre support et notre prétexte, et il a été merveilleux de constater combien les jeunes se laissent facilement intéresser à condition d'adapter l'animation du livre au milieu et au contexte. Tous nos «pions» se sont bien amusés et voulaient tous recommencer. Les gagnants emportaient avec joie des revues pour enfants ou des affiches de Communication-Jeunesse.

En attendant les millions promis par le gouvernement, malgré l'inertie de l'administration municipale dans ce dossier et l'apathie totale de l'administration de la bibliothèque existante, le comité-bibliothèque est fier d'avoir offert aux enfants d'Outremont un aperçu de ce qu'on pourrait faire si... Notre succès aura été notre récompense. Et qui sait? Peut-être que

le maire et les conseillers de la ville qui ont arpenté le parc Beaubien en ce jour de juin, ont enfin compris que les «défavorisés» d'Outremont ne se battent pas pour une vaine cause?

Nous conservons espoir. Virel n'est pas mort! Et, surtout, il n'a pas fini de se faire entendre.

Fiche technique:

Dimension finale du jeu: 11 x 14 pi (3,3 x 4,2 m)

Matériel requis:

50 cartons Caribou 6 plis (22 x 28 po), ciseaux, stylos feutre, ruban à masquer, 1 boîte de carton cubique pour le dé.

photo: Laurent Duchastel

